

Brésil. Au moins 200 personnes ensevelies après un éboulement



Un énorme pan de colline s'est détaché et a tout englouti sur son passage. Hier, les sauveteurs avaient peu d'espoir de retrouver des survivants.



produit à 21 h 30 locales dans la favela Morro do Bumba.

Elle a vu la terre engloutir sa famille

Sabrina de Jesus, 26 ans, était dans sa maison de la favela Morro do Bumba, quand un grand fracas l'a poussée dehors : un pan de la colline venait de s'écrouler. Elle a eu le temps d'agripper son fils cadet mais a vu la terre engloutir son aîné, sa mère et son grand-père. « Sincèrement je n'ai plus d'espoir. C'est beaucoup de terre », confie-t-elle, les yeux pleins de larmes sans arriver à croire que sa mère, son grand-père et son fils de six ans puissent être retirés en vie sous des tonnes de terre, de débris et d'ordures.

La favela s'est construite illégalement sur une ancienne décharge qui existait il y a 40 ans.

Une nouvelle tragédie a endeuillé l'État de Rio, après les pluies diluviennes qui ont fait au moins 157 morts depuis lundi. Environ 200 personnes seraient ensevelies, depuis hier, dans une favela de Niterói, une ville située près de Rio de Janeiro, selon les pompiers. Niterói est reliée à Rio par un pont de 15 km au-dessus de la mer.

Onze corps ont été retirés après le glissement de terrain qui s'est

> Et aussi...

AFGHANISTAN. UN SOLDAT FRANÇAIS TUÉ PAR DES INSURGÉS

Un légionnaire du 2^e régiment étranger de parachutistes (REP) a été tué, hier, en Afghanistan lors d'affrontements entre les insurgés et des troupes afghanes soutenues par l'armée française, a annoncé l'Élysée. Le soldat français, qui participait à une mission de soutien dans le sud de la vallée de Tagab, au nord-est de Kaboul, a été grièvement blessé par balle lors d'un échange de tirs et est décédé à son arrivée à l'hôpital militaire français de Kaboul.



ÉTATS-UNIS. MORT DE L'EX-MANAGER DES SEX PISTOLS

Malcolm McLaren, l'ex-manager du groupe punk anglais Sex Pistols, est décédé, hier, à New York des suites d'un cancer. Il avait 64 ans. Le Londonien est considéré comme le père du mouvement punk, pour avoir contribué à la formation du groupe culte Sex Pistols et avoir été le manager des New York Dolls, un autre groupe punk. Il a été le conjoint de la créatrice de mode Vivienne Westwood, avec qui il a eu un fils, Joseph, en 1967. (Photo AFP)

YÉMEN. NOCES FATALES POUR UNE FILLETTE

Cinq jours après avoir été mariée de force, une fillette yéménite de 13 ans est décédée d'une hémorragie due à une déchirure vaginale, a annoncé, hier, une organisation de défense des droits de l'homme à Sanaa. Un projet de loi fixant l'âge minimum du mariage pour les femmes à 17 ans suscite la controverse au Yémen, les islamistes et les conservateurs y sont opposés.

Espagne. Les disparus du franquisme hantent la justice

Son enquête sur les 114.000 disparus du franquisme envoie le juge espagnol Baltasar Garzon sur le banc des accusés, après les plaintes d'organisations d'extrême-droite.

Pour avoir voulu fouiller l'encombrant passé du franquisme, le célèbre juge espagnol Baltasar Garzon va être jugé.



De notre correspondante à Madrid. Les dossiers ultra-sensibles jalonnent sa longue carrière juridique mais c'est le sombre passé de l'Espagne qui risque finalement de forcer le juge espagnol Baltasar Garzon à ôter sa toge de magistrat.

Le juge encourt l'interdiction d'exercer Célèbre pour avoir ordonné l'arrestation du dictateur chilien Augusto Pinochet à Londres, en 1998, il encourt aujourd'hui l'interdiction d'exercer pendant 12 à 20 ans, après les plaintes déposées contre lui par trois organisations proches de l'extrême-droite. Le parquet avait demandé leurs

classements sans suite mais le tribunal suprême leur a finalement donné raison, mardi, en accusant le magistrat de « prévarication » (*). La cour affirme ainsi que Baltasar Garzon a délibérément enfreint la loi en décidant d'ouvrir à l'automne 2008 la première enquête sur les atrocités commises lors de la Guerre d'Espagne (1936-1939) et les premières années du régime de Francisco Franco. En jeu, la disparition de plus de 114.000 personnes, souvent exécutées sommairement et enterrées dans des fosses communes.

Soit un véritable « crime contre l'humanité » commis par le régime franquiste, selon le magistrat qui espérait avec ce concept en appe-

ler au principe de « justice universelle » pour pouvoir passer outre une loi d'amnistie votée en 1977 empêchant de revenir sur cette douloureuse période. Une faute grave aux yeux du juge du tribunal suprême, Luciano Varela, qui l'accuse d'avoir « ignoré des principes essentiels de l'État de droit ».

Soutien de prestigieux magistrats

« Cette accusation est d'autant plus honteuse qu'elle se fonde sur la plainte d'un parti comme la Phalange espagnole qui nous vient de l'époque franquiste », s'indigne Nieves Galindo, la petite-fille d'un maître d'école qui aurait été exécuté en 1936 au côté du célèbre poète

te Federico Garcia Lorca. De prestigieux magistrats internationaux soutiennent publiquement Baltasar Garzon mais ils n'ont pas été autorisés à témoigner en sa faveur lors du procès dont on devrait connaître la date le mois prochain. Même s'il est finalement acquitté, son entourage craint que la suspension provisoire, qui devrait rapidement être ordonnée dans l'attente du verdict, sonne la fin d'une carrière qui lui a valu autant d'admirateurs que de farouches ennemis.

Élodie Cuzin

(*) Manquement d'un responsable aux devoirs induits par sa fonction

Kirghizstan. Bakiev fait de la résistance

La situation restait tendue, hier, au Kirghizstan, théâtre mercredi d'un soulèvement sanglant.

Des tirs ont à nouveau retenti, hier soir, dans la capitale kirghize Bichkek, pendant que Kourmanbek Bakiev, le président évincé par un soulèvement sanglant et réfugié dans son fief du sud du pays, refusait de démissionner. De son côté, l'opposition, qui a pris le pouvoir mercredi et nommé un gouvernement intérimaire, s'est engagée à organiser dans les six mois des élections « démocratiques » et a promis aux États-Unis,

qui ont dépêché un émissaire auprès des nouvelles autorités, qu'ils conserveraient une base stratégique pour leurs opérations militaires en Afghanistan. Mais Kourmanbek Bakiev, 60 ans, lui-même porté au pouvoir par une violente révolution en 2005 avant d'être lâché par ses alliés qui dénonçaient sa dérive autoritaire, son népotisme et une corruption généralisée dans ce pays très pauvre d'Asie centrale, s'est

refusé à abandonner la partie. Les États-Unis ont réprouvé, hier, les moyens utilisés par les forces de l'ordre qui ont tué des manifestants, appelant une nouvelle fois au calme toutes les parties en présence. Dès hier, le Premier ministre russe Vladimir Poutine a offert une aide « humanitaire » à l'ex-république soviétique. Moscou a aussi envoyé 150 parachutistes vers sa base de Kant, près de Bichkek.

Désarmement : une nouvelle page s'ouvre



C'est dans la Salle espagnole richement décorée du Château de Prague que le président américain et son homologue russe ont signé, hier, un nouveau traité START prévoyant une réduction considérable de leurs arsenaux nucléaires. Pour Barack Obama, les États-Unis et la Russie ont « mis fin à la dérive » de leurs relations. Dmitri Medvedev a, quant à lui, salué un « nouveau chapitre » dans les rapports bilatéraux. (Photo AFP)

La question du net

Télévision publique. Faut-il supprimer intégralement la publicité ?

OUI	38 %
NON	58 %
Sans opinion	4 %

1.082 votants

La question du jour. Médicaments sans ordonnance. Êtes-vous favorables à leur vente sur internet ?

www.letelegramme.com